



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

## La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

Bakutyte, I.

### Citation

Bakutyte, I. (2020, January 15). *La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/82698>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/82698>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/82698> holds various files of this Leiden University dissertation.

**Author:** Bakutyte, I.

**Title:** La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

**Issue Date:** 2020-01-15

# STELLINGEN

Ingrida Bakutyte

## **La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale**

1. La réception de la littérature française dans le cadre de l'identité nationale commence plus ou moins vers la fin du XIXe siècle avec la naissance du nationalisme lituanien.
2. Le rêve d'une « petite Europe » en Lituanie fut complètement détruit pendant l'occupation soviétique, qui créa une identité différente pour les Litvaniens et qui, par ailleurs, fit oublier ce pays aux occidentaux.
3. Pendant la période soviétique, François Rabelais, comme Michel de Montaigne, a été un symbole de la liberté d'esprit en Lituanie.
4. En traduisant et en analysant la couleur locale lituanienne mixte créée (ou récitée de différentes sources) par Prosper Mérimée, qui reflète la situation très difficile de l'identité nationale à l'époque, les Litvaniens ont essayé de purifier le texte et de le rendre beaucoup plus proche de réalité.
5. Les lecteurs litvaniens ont essayé de créer leur propre fable de la vie de Romain Gary : écrivain vilnois, « un des nôtres », qui au fur et à mesure devient un écrivain multiculturel et cosmopolite.
6. D'après Virginijus Savukynas, l'Europe a toujours été cet « Autre » pour la Lituanie.
7. Joep Leerssen n'utilise pas le terme de « nation », mais plutôt celui de « pensée nationale », car il inclut également le contexte plus large des traditions des siècles antérieurs – l'origine pré-moderne du nationalisme.
8. Pour Stasys Šalkauskis, le nationalisme pur et dur mène vers la destruction de la culture nationale. (Šalkauskis, Stasys, *Sur les confins de deux mondes*, Genève, Atar, 1919, p. 233).
9. Selon le poète lituanien Maironis (Jonas Mačiulis, 1862-1932), Baudelaire a atteint dans sa poésie les limites de la maladie hystérique. (Maironis, *Raštai*, volume, Vilnius, 1987, p. 269)
10. Le sémioticien Algirdas Julien Greimas souligne l'importance des relations interculturelles dans la culture nationale : la construction de la culture lituanienne est, d'après lui, directement liée à la culture de l'Ouest, et, par conséquent, les discussions sur la culture lituanienne sans référence constante à l'Europe sont inutiles. (Greimas, Algirdas Julius, « Šis tas apie kultūrą », *Baltos lankos*, no 1, 1991, p.7).
11. Selon Jacques Attali, « la culture européenne n'existe pas. Il y a une culture française, une culture allemande, une culture italienne, mais aucune culture européenne ». (*Cahiers trimestriels de l'Institut universitaire d'études européennes de Genève et du centre européen de la culture*, no 14, été 1981). Pourtant, notre présente thèse témoigne que les échanges très intenses parmi les différentes cultures européennes ont créé une culture supranationale qui englobe les idées et traditions communes à toutes les nations européennes.